

Planète AUF

LA LETTRE D'INFORMATION DES MEMBRES

N°26 - FÉVRIER 2012

www.auf.org

MOT DU PRÉSIDENT

SOMMAIRE

Mot du Président 1

Mot du Recteur 2

Actualités 2011 3

1> Le jubilé de l'AUF célébré à travers le monde

2> Réunions des instances 2011 : faits saillants

- Le professeur Bernard Cerquiglini reconduit dans son mandat de recteur
- Un nouveau président à la tête du conseil scientifique de l'Agence
- Seize nouveaux adhérents
- Ouverture d'une implantation au Brésil
- Les nominations

Quoi de neuf en 2012 ? 9

1> L'AUF s'implante au Maghreb

- Ouverture du 10^e Bureau régional de l'Agence universitaire au Maroc
- Ouverture du 7^e Institut de la Francophonie à Tunis

2> L'AUF renouvelle sa politique associative

Zoom sur 15

1> Les campus numériques francophones^{MD} de l'AUF : un partage de savoir et de savoir-faire

2> Les formations ouvertes et à distance : un succès grandissant

3> L'implication de l'AUF dans des projets partenariaux : quelques exemples



L'AUF a fêté avec succès son jubilé tout au long de l'année 2011. Votre engagement et votre participation aux nombreux événements organisés à travers le monde ont contribué à la réussite de cette célébration. Au nom de l'Agence universitaire de la Francophonie, je vous remercie.

Les activités sont nombreuses en ce début d'année à l'Agence universitaire de la Francophonie avec deux nouveautés importantes : l'ouverture de son nouveau bureau régional au Maroc, Rabat et la création, à Tunis, de son 7^e institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et des formations ouvertes et à distance (IFIC).

Le bureau régional Maghreb vient compléter le dispositif territorial de l'Agence qui comptait jusqu'à ce jour 9 bureaux régionaux. Aujourd'hui, les 99 institutions membres au Maghreb bénéficient d'un interlocuteur privilégié de proximité qui permettra à l'Agence de renforcer sa collaboration avec chacune d'entre elles.

L'IFIC a été créé pour renforcer la politique de développement du numérique au service de l'enseignement supérieur, de l'éducation, de la formation et de la recherche mise en œuvre par l'AUF depuis 1991 avec la création du premier campus numérique francophone^{MD} (CNF) à Dakar. En 20 ans, un réseau unique composé de 44 CNF auquel s'ajoutent 16 campus partenaires a été déployé dans 35 pays.

Fort de ce réseau, offrant des infrastructures et un accès Internet de qualité, mais aussi du conseil et de l'expertise en ingénierie de formation, l'AUF s'est engagée depuis 2001 dans le déploiement de la formation ouverte et à distance (FOAD) et le développement de l'usage des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE). C'est un total de 80 formations à distance qui sont actuellement proposées avec le soutien de l'Agence dont 39 offertes par des établissements du Sud. A la rentrée universitaire prochaine, 10 nouvelles formations à distance du Sud seront proposées aux apprenants.

Le nouvel institut de la Francophonie va jouer un rôle capital dans le domaine de la FOAD et des TICE en offrant de nouvelles certifications pour mieux professionnaliser les enseignants, en expérimentant de nouvelles modalités pédagogiques dans l'enseignement à distance, en définissant des stratégies de développement. Il sera un outil précieux pour soutenir le déploiement des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation dans l'ensemble de la Francophonie.

Cette année 2012 sera donc riche d'innovations. Je vous la souhaite fructueuse et pleine de succès partagés.

Yvon Fontaine



Bernard Cerquiglini

« C'est avec plaisir que je vous retrouve en ce début d'année dans le cadre de mon nouveau mandat de recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie. »

C'est avec plaisir que je vous retrouve en ce début d'année dans le cadre de mon nouveau mandat de recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie. Les membres du conseil d'administration de l'Agence m'ont fait l'honneur de renouveler leur confiance en me permettant de poursuivre ma mission à la tête de l'Agence universitaire. Je tiens à leur exprimer mes plus vifs et sincères remerciements.

En 2010, l'AUF amorçait un changement interne d'envergure à l'occasion de sa programmation quadriennale 2010-2013, désormais fondée sur la notion de projet. Ce chantier ambitieux comprenait des transformations structurelle, organisationnelle et programmatique. Aujourd'hui, le voilà abouti. Présents sur le terrain, nos dix bureaux régionaux sont au service d'un enseignement supérieur de qualité, pour tous.

Parallèlement à ce travail structurant, l'Agence a célébré son jubilé en 2011 ; cinquante ans d'existence que nous avons fêtés en organisant une centaine d'événements rassemblant la communauté scientifique francophone à travers le monde. Cet anniversaire a été l'occasion de consacrer la francophonie des savoirs sur les cinq continents.

2012 verra se dessiner le renouvellement de la vie associative de l'AUF. Vous êtes aujourd'hui 781 institutions adhérentes à travers le monde. L'Agence doit être à la hauteur de l'extraordinaire réseau scientifique francophone que vous constituez ; elle doit travailler différemment pour pouvoir répondre au mieux à vos attentes. Nous nous y consacrerons tout au long de cette nouvelle année.

C'est sur le sol africain que le XIV^e Sommet de la Francophonie se déroulera à Kinshasa en République démocratique du Congo en octobre 2012. L'AUF s'investira tout particulièrement dans ce Sommet par des actions en faveur de la République démocratique du Congo, telle que l'organisation d'un symposium sur le rôle de l'enseignement supérieur dans l'environnement et le développement durable ou encore l'extension de son réseau de campus numériques francophones dans la région.

Enfin, l'Agence universitaire poursuivra en 2012 son engagement dans les grands projets partenariaux en faveur de la communauté francophone (IFADEM ; PENDHA ; etc.) ; des projets régionaux et inter-régionaux seront conduits en partenariat avec vous, répondant aux trois objectifs fixés pour la période 2010-2013 : le soutien aux stratégies de développement des établissements adhérents ; la mise en lumière de la communauté scientifique francophone sur la scène internationale ; l'émergence d'une génération d'enseignants, de chercheurs, d'experts et de professionnels acteurs du développement.

En 2012, nous continuerons à mobiliser avec ardeur les savoirs francophones en faveur du progrès commun.

Bernard Cerquiglini

1 > Le jubilé de l'AUF célébré à travers le monde

Fondée à l'initiative de l'Université de Montréal en septembre 1961, l'Agence universitaire comptait 40 institutions membres lors de sa création ; elle en compte presque 800 aujourd'hui.

L'année 2011 a été marquée par les festivités du 50^e anniversaire de fondation de l'Agence universitaire de la Francophonie. Ce jubilé a été l'occasion de célébrer la communauté académique et scientifique francophone dans le monde à travers de multiples événements. Près d'une centaine de manifestations se sont déroulées sur tous les continents : manifestations à caractère scientifique (colloques et conférences) comme festif et culturel (banquets, arts de la scène, performances diverses, etc.) ou encore associatif. Ces célébrations ont été également l'occasion de rappeler l'histoire et les réalisations de l'AUF.

Quatre événements phares organisés en Afrique centrale et des Grands Lacs, dans les Amériques et en Europe de l'Ouest ont ponctué ce jubilé :

- Le colloque « **Universités, citoyenneté et performance : comment renforcer le lien social ?** » en Afrique centrale et des Grands Lacs

L'Agence universitaire, en partenariat avec la Conférence des Recteurs des Universités francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI), et avec l'appui du Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur (CAMES), a organisé un colloque sur le thème « **Universités, citoyenneté et performance : comment renforcer le lien social ?** » en juillet 2011 à Brazzaville (Congo). Plus de 400 personnes, recteurs, enseignants et étudiants des universités francophones d'Afrique et de l'Océan Indien,

ont pu échanger et partager au cours de cette manifestation scientifique.

- Le colloque international « **La Francophonie des savoirs, moteur du développement** » dans les Amériques

Un colloque international sur « La Francophonie des savoirs, moteur du développement » et un brunch associatif consacré à « l'avenir des coopérations interuniversitaires dans une perspective de développement » se sont tenus à Montréal en septembre 2011. Ces festivités ont pris fin avec un banquet réunissant plus de 400 participants, dont une majorité de représentants d'institutions membres et des corps diplomatiques des pays francophones installés au Canada.

- Le colloque « **Universités, entreprises et innovations** » et la cérémonie protocolaire de clôture du jubilé en Europe de l'Ouest

En novembre 2011, l'Agence a réuni à Bruxelles (Belgique) des entrepreneurs, des chercheurs universitaires et des représentants des pouvoirs publics, dans le cadre d'un colloque « **Universités, entreprises et innovations** ».

Le jubilé s'est conclu à Paris le 1^{er} décembre 2011 par une cérémonie protocolaire organisée à la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP). Près de 200 invités étaient au rendez-vous, dont des représentants du monde universitaire, politique, institutionnel, diplomatique ainsi que le personnel de l'AUF.

• Prix de la Francophonie pour jeunes chercheurs 2011

La 5^e édition de remise du Prix de la Francophonie pour Jeunes chercheurs de l'AUF s'est déroulée lors de la cérémonie de clôture des festivités du 50^e anniversaire de l'Agence, tenue le 1^{er} décembre 2011 à la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP).

Les lauréats de cette 5^e édition de ce Prix sont :

> Mention « **Sciences humaines et sociales** » :

- **M. David Doloreux** : Professeur titulaire à l'École de gestion de l'Université d'Ottawa (Canada) et détenteur de la chaire de recherche en entrepreneuriat, innovation et développement régional.

> Mention « **Sciences et Médecine** » :

- **Mme Rania Bou Kheir** : Professeure à l'Université Libanaise (Liban) dans le domaine de la télédétection et des sciences environnementales.
- **M. Oualid Hamdaoui** : Professeur au département de Génie des Procédés à l'Université Badji Mokhtar (Algérie).

Chacun des récipiendaires a reçu un prix d'un montant de 9 000 euros.

• Aide à la création d'entreprise au Moyen-Orient - Femme Francophone Entrepreneur

Dans le cadre de son 50^e anniversaire, l'Agence universitaire s'est associée à Berytech afin de soutenir une femme francophone entrepreneure dans son projet de création d'entreprise par un soutien financier et un environnement favorable adapté.

A la suite du lancement d'un appel à candidatures en 2011, un projet destiné à l'accompagnement des femmes enceintes et à l'accueil de la petite enfance a été sélectionné : le Centre Parent-Enfant.

L'AUF et Berytech soutiennent le projet « Centre Parent-Enfant », pour une durée de 6 mois via la subvention octroyée par l'AUF et l'accompagnement nécessaire à la création d'entreprises dans l'incubateur de Berytech.

2 > Réunions des instances 2011 : faits saillants

En qualité d'association, l'AUF dispose de ses propres instances, et notamment de trois conseils : scientifique, associatif et d'administration.

Les réunions de ces trois conseils se sont tenues à deux reprises en 2011, du 25 au 27 mai à Rabat (Maroc) et du 14 au 16 décembre à Paris (France).

• Le Professeur Bernard Cerquiglini reconduit dans son mandat de recteur

C'est dans les locaux de l'université Mohammed V Souissi de Rabat que le conseil d'administration a renouvelé en mai 2011 le mandat de M. Bernard Cerquiglini pour une ultime période de quatre ans. Lors de son discours devant les membres du conseil d'administration, le recteur de l'Agence a présenté la feuille de route de son nouveau mandat, construite autour de deux axes et de quatre principes :

Deux axes

- Le renouvellement de la vie associative de l'Agence universitaire, avec le renforcement du positionnement de l'AUF comme **pivot de la coopération universitaire francophone**. Il s'agit d'aider les institutions membres à développer des coopérations scientifiques fructueuses basées sur les valeurs de solidarité, de partage et de renforcement mutuel.
- La modernisation de l'opérateur par des changements statutaire, institutionnel et programmatique, afin de permettre à l'Agence universitaire d'être en adéquation constante avec la réalité du monde universitaire.

Quatre principes

- Conforter la coopération Sud-Sud en complément de la coopération Nord-Sud.
- Approfondir l'innovation par le déploiement de la formation à distance et la création de l'Institut de la Francophonie pour l'Ingénierie de la connaissance et des formations ouvertes et à distance (IFIC) en Tunisie.
- Fédérer son réseau d'experts francophones autour de thématiques et de problématiques propres au monde de l'enseignement supérieur et de la recherche (créer de la doctrine francophone).
- Penser la francophonie universitaire de demain en poursuivant l'extension du réseau d'adhérents hors des frontières de la Francophonie traditionnelle.

• Un nouveau président à la tête du conseil scientifique de l'Agence

Le conseil scientifique de l'Agence universitaire a élu son nouveau président lors des réunions des instances qui se sont tenues à Paris en décembre 2011. M. Michel Troquet, professeur de physico-chimie et ingénierie des matériaux succède à Mme Christine Colin qui quitte ses fonctions après une présidence de 5 ans. Lors de la clôture du conseil d'administration, un hommage chaleureux a été rendu à Mme la professeure Colin pour son implication et son engagement en faveur de la francophonie universitaire.

Portrait : Entretien avec M. Michel Troquet nouvellement élu Président du conseil scientifique de l'AUF.



• *M. Troquet, vous avez été élu Président du conseil scientifique de l'AUF le 14 décembre 2011. Félicitations pour cette élection, et permettez moi de vous poser d'emblée cette double question : qu'est-ce qu'implique de présider un tel conseil et quels sont les chantiers prioritaires que vous souhaitez engager pour l'AUF ?*

Être Président du Conseil scientifique est un immense honneur, c'est surtout un témoignage de confiance de la part des collègues qui m'ont élu à ce poste. Il me reste à mériter cette confiance en m'engageant encore plus dans l'animation du conseil. Ceci se fera dans la continuité du mandat de Christine Colin auprès de laquelle j'ai beaucoup appris au sein du bureau et que je remercie pour l'ambiance de travail qu'elle a su instaurer.

Le Conseil scientifique de l'AUF constitue un espace rare, tout à fait particulier en milieu universitaire, caractérisé par une grande richesse et une variété de compétences, une absence d'enjeux de pouvoir et un engagement sans faille de tous ses membres.

Je mesure la chance qui m'est donnée de présider une telle assemblée mais également la responsabilité d'en faire émerger le meilleur pour contribuer au rayonnement de l'AUF.

La priorité de ce Conseil, en collaboration avec l'exécutif, est de stabiliser et conforter les éléments clés de la programmation quadriennale à savoir la régionalisation et la logique de projet.

Pendant ses 50 premières années d'existence, que nous venons de fêter, l'Agence a su montrer de réelles capacités d'adaptation aux évolutions du monde universitaire francophone, à ses attentes, à ses besoins. Aujourd'hui nous avons changé d'époque. Dans toutes les parties du monde, l'université est en profonde restructuration, le plus souvent avec des cinétiques rapides, tant la pression de la demande sociale est forte. C'est tout le mérite de l'Agence d'avoir su prendre ce virage avec la nouvelle programmation. Dans ce nouveau contexte, le rôle du Conseil change de dimension il ne s'agit plus seulement d'examiner les résultats et la qualité des actions conduites, mais de se projeter dans l'avenir afin de déceler ici et là les éléments clés du développement des universités que l'Agence pourra promouvoir et soutenir.



Michel Troquet

Je compte développer au sein du Conseil ce rôle de veille stratégique grâce à sa composition pluriculturelle et pluridisciplinaire.

• *Depuis le déploiement de sa seconde programmation quadriennale 2010-2013, l'Agence s'est engagée progressivement dans la voie de la démarche projet. Selon vous, en quoi la mise en place d'une telle démarche peut contribuer au développement d'une organisation comme l'AUF ?*

Toute organisation court le risque de la bureaucratization et son cortège de dysfonctionnements si elle n'y prend garde. Le remède trouvé par de nombreuses entreprises fut de changer régulièrement les organigrammes pour éviter la routine et redonner l'esprit de l'innovation autour de projets.

L'AUF a engagé à son tour sa mutation, d'abord avec la régionalisation puis avec la nouvelle programmation et l'intégration de la démarche de projet.

Le développement sans précédent de l'Agence depuis une dizaine d'années a rendu nécessaire de renforcer son caractère associatif. Le monde universitaire, en profond bouleversement, vit de nombreuses contradictions. Ainsi l'apparition et la multiplication des classements des établissements, renforçant la concurrence, pousse à l'isolement, alors que les valeurs traditionnelles de l'université se construisent sur l'ouverture et la coopération.

L'Agence et sa nouvelle démarche de projet peuvent trouver leur place dans cette intersection entre concurrence et coopération, au service de ses membres mais également au service de l'université au sens large. Il s'agit d'une voie étroite, que seul le projet peut permettre d'emprunter, projet dont chaque partenaire retirera des fruits pour valoriser son institution. Ce nouveau positionnement demandera un gros travail de communication même si nous sentons déjà qu'il est bien reçu.

- *Comme vous le savez, l'AUF dispose aujourd'hui de 60 campus numériques francophones^{MD}, dont 16 partenaires, où des étudiants peuvent suivre une des 80 formations à distance offertes par différentes universités membres de l'Agence. À votre avis, est-ce révélateur de la place que le numérique peut prendre, à l'avenir, dans le développement des universités ?*

L'Agence s'est engagée depuis 20 ans dans le numérique avec les succès que l'on sait.

Mais si le numérique est un vecteur de communication incontournable aujourd'hui et son utilisation en pédagogie en forte croissance, ma conviction profonde est qu'il ne pourra jamais remplacer totalement le formateur, car l'enseignant véhicule bien d'autres éléments indispensables dans le processus de formation. Le numérique est précieux pour les enseignements premiers ou rationnels, mais on ne peut pas

réduire la formation à cette seule transmission de connaissance qui évacuerait l'émotion des processus cognitifs.

Par contre, le formidable potentiel lié aux ressources numériques plaide très clairement pour un « retour aux sources de l'enseignement » selon Edgar Morin, non plus basé sur le savoir encyclopédique mais sur l'acquisition des compétences, fondement du processus de Bologne. Si pendant longtemps l'université a proclamé haut et fort que son rôle était dans la création et la transmission des savoirs, le numérique interpelle les institutions sur cette dernière mission. Il s'agit plus aujourd'hui de s'interroger sur les méthodes pédagogiques que sur les contenus. C'est un sujet que l'AUF devrait s'approprier pour le faire avancer, tant les résistances sont grandes au sein des établissements. Le Conseil scientifique pourra apporter sa contribution à ce changement de paradigme.



• Seize nouveaux adhérents à l'Agence universitaire

En 2011, seize nouveaux adhérents ont rejoint le réseau d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche membres de l'AUF. Ce réseau regroupe aujourd'hui 781 adhérents dans 94 pays.

• Algérie

Université Dr. Yahia Farès de Médéa

Statut : *membre titulaire*

www.univ-medea.dz/fr

Centre universitaire Abbès Laghrour Khenchela

Statut : *membre titulaire*

www.cuniv-khenchela.edu.dz/

• Argentine

Université autonome de Entre Rios

Statut : *membre associé*

www.uader.edu.ar/

• Belgique

Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts, Bruxelles

Statut : *membre associé*

www.academieroyale.be/

• Brésil

Université fédérale du Sud du Rio Grande, Porto Alegre

Statut : *membre associé*

www.ufrgs.br

- **Emirats Arabes Unis**

Université Paris-Sorbonne Abou Dhabi
Statut : *membre associé*
www.sorbonne.ae

- **Espagne**

Université ouverte de la Catalogne, Barcelone
Statut : *membre associé*
www.uoc.edu/portal/fr/

Université Rovira i Virgili, Tarragona
Statut : *membre associé*
www.urv.cat

- **France**

Ecole nationale supérieure d'architecture
de Normandie, Darnetal
Statut : *membre titulaire*
www.rouen.archi.fr/

Ecole nationale supérieure d'architecture
et de paysage de Bordeaux
Statut : *membre titulaire*
www.bordeaux.archi.fr/

- **Israël**

Université de Bar Ilan, Ramat-Gan
Statut : *membre associé*
www.biu.ac.il/hu/fc/

- **Italie**

Ecole française de Rome
Statut : *membre titulaire*
www.ecole-francaise.it/fr/

- **Maroc**

Ecole supérieure des industries du textile
et de l'habillement, Casablanca
Statut : *membre titulaire*
www.esith.ac.ma/

- **Sénégal**

Ecole polytechnique de Thiès
Statut : *membre titulaire*
<http://ept.sn/>

- **Tanzanie**

Université de Dar es-Salaam
Statut : *membre associé*
www.udsm.ac.tz/

- **Tunisie**

Centre de recherche et des technologies
de l'énergie, Hammam Lif
Statut : *membre titulaire*
www.crten.rnrt.tn/

• Ouverture d'une implantation de l'AUF en Amérique latine

L'Agence universitaire a inauguré une Antenne pour l'Amérique latine à São Paulo (Brésil) en mars 2011, dans le cadre de la semaine internationale de la Francophonie.

L'Agence est déjà présente sur le sol nord-américain depuis 1961, avec son siège social, renforcé par son bureau régional des Amériques ouvert à Montréal en 1987. L'objectif était alors de renforcer la coopération universitaire dans une région où l'association comptait 13 institutions membres, essentiellement au Canada. Vingt-quatre ans plus tard, la région compte un réseau de 59 membres (Argentine, Brésil, Canada, Canada-Nouveau-Brunswick, Canada-Québec, Colombie, États-Unis d'Amérique, Mexique, Pérou et Venezuela) dont 24 en Amérique latine.

Face à l'intérêt croissant des institutions d'Amérique du Sud pour la Francophonie des savoirs, l'AUF a tout naturellement décidé d'ouvrir une implantation régionale sur le territoire sud-américain. L'ouverture de cette nouvelle antenne confirme la volonté de l'AUF de fédérer un réseau universitaire francophone au-delà des frontières de la Francophonie institutionnelle et de s'engager ainsi dans la Francophonie universitaire de demain.

Conformément à une décision prise par son conseil d'administration du 16 décembre, c'est également sur le sol sud-américain que la **16^e assemblée générale de l'AUF se réunira, du 7 au 9 mai 2013, à São Paulo (Brésil).**

Les membres de l'Agence universitaire en Amérique du Sud

Argentine	4
Brésil	14
Colombie	1
Mexique	2
Pérou	1
Venezuela	2
Total	24

• Les nominations

• Rectorat Siège, Montréal, Canada

M. Pierre NOREAU, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal (Canada Québec), précédemment directeur du bureau des Amériques a pris ses fonctions de *vice-recteur à la programmation et au développement* en janvier 2012.

• Rectorat Services centraux, Paris, France

M. Emile TANAWA, professeur en aménagement et techniques urbaines à l'Université Yaoundé 1 (Cameroun), précédemment directeur des Bureaux Caraïbe puis Afrique de l'Ouest, a pris ses fonctions de *vice-recteur à la vie associative et à la coordination des régions* en janvier 2012.

• Rectorat

M. Bonaventure MVE-ONDO, vice-recteur, professeur de philosophie à l'Université Omar Bongo (Libreville, Gabon) est depuis septembre 2011, *chargé de la préparation du XIV^e Sommet de la Francophonie*.

• Bureau Afrique de l'Ouest

M. Abderrahmane LELLOU, vice-recteur, professeur des sciences de gestion à l'Université d'Oran (Algérie), occupe la fonction de *directeur par intérim du Bureau Afrique de l'Ouest* à Dakar, Sénégal, depuis le 1^{er} janvier 2012.

• Bureau Caraïbe

M. Michel DISPERSYN, professeur de droit à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique) et professeur invité à l'Université Montesquieu-Bordeaux IV (France), a pris en septembre 2011, ses fonctions de *directeur du Bureau Caraïbe*, à Port-au-Prince, Haïti.

• Bureau Europe centrale et orientale

M. Abderrahmane RIDA, professeur de didactique des sciences économiques à l'Université Mohamed V-Souissi à Rabat (Maroc), précédemment directeur de l'Institut de la Francophonie pour l'administration et la gestion (IFAG), a pris en septembre 2011 ses fonctions de *directeur du Bureau Europe centrale et orientale*, à Bucarest, Roumanie.

M. Jean-Jack CEGARRA, professeur de sciences de gestion à l'Université Jean Moulin Lyon 3 (IAE de Lyon, France), a été nommé *directeur de l'Institut de la Francophonie pour l'administration et la gestion* (IFAG) à Sofia (Bulgarie) en septembre 2011.

• Bureau Océan Indien

Mme Liliane RAMAROSOA, professeure de lettres à l'Université d'Antananarivo (Madagascar), précédemment directrice du Bureau Europe centrale et orientale de l'Agence, a pris en septembre 2011 ses fonctions de *directrice du Bureau Océan Indien*, à Antananarivo, Madagascar.

M. Raymond GUILLOUZO, professeur de sciences de gestion à l'Université Rennes 2 (France), a été nommé en septembre 2011, *directeur de l'Institut de la Francophonie pour l'entrepreneuriat* (IFE) à Réduit, Maurice.

Bureau Maghreb

Mme Cristina ROBALO-CORDEIRO, vice-rectrice de l'Université de Coimbra (Portugal), professeure de littérature, a été nommée *directrice du Bureau Maghreb* (Rabat, Maroc) par le conseil d'administration de l'Agence en décembre 2011.

Bureau Europe de l'Ouest

M. Claude CONDE, président de l'Université de Franche-Comté, par ailleurs membre élu par l'assemblée générale de 2009 au conseil d'administration et conseil associatif de l'AUF a été nommé *directeur du Bureau Europe de l'Ouest* (Bruxelles, Belgique) par le conseil d'administration de l'Agence en décembre 2011.

QUOI DE NEUF EN 2012 ?

1 > L'Agence universitaire s'implante au Maghreb

Le Maghreb accueille depuis janvier 2012 deux nouvelles implantations de l'Agence universitaire : son 10^e bureau régional, le bureau Maghreb installé au Maroc, et son 7^e Institut de la Francophonie, l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et des formations ouvertes et à distance (IFIC) ouvert à Tunis.

• Ouverture du 10^e bureau régional de l'Agence universitaire au Maroc

Ouvert à Bruxelles (Belgique) en 2002, le Bureau Europe de l'Ouest et Maghreb a fédéré pendant dix ans le réseau des institutions membres de l'AUF de cette grande région. L'augmentation continue du nombre de membres issus du territoire maghrébin (de 3 en 1961 à 99 en 2012) a amené l'Agence universitaire à scinder cette implantation pour consacrer un bureau régional au Maghreb. Depuis janvier de cette année, le 10^e bureau régional de l'Agence a donc ouvert ses portes à Rabat.

Interlocuteur privilégié des 99 membres de l'Agence universitaire dans la région du Maghreb, ce nouveau bureau a pour rôle d'animer et de coordonner l'activité de l'Agence dans l'ensemble des pays de l'espace maghrébin. Il représente l'AUF auprès des autorités compétentes, tant au Maroc que dans les autres pays du Maghreb, réalise la promotion de l'ensemble des projets de l'Agence dans ces territoires et suscite les collaborations scientifiques entre les établissements d'enseignement supérieur membres de la région et les autres pays francophones.

**Portrait : Entretien avec Mme Cristina Robalo-Cordeiro
nouvellement nommée directrice du Bureau Maghreb de l'AUF.**



• *Vice-rectrice des relations internationales à l'Université de Coimbra (Portugal), vous venez d'être nommée directrice du Bureau Maghreb, le 10^e bureau régional de l'Agence universitaire de la Francophonie. Tout d'abord venant du monde lusophone, comment en êtes-vous venue à vous intéresser à la francophonie en général, et à l'AUF en particulier ?*



Cristina Robalo-Cordeiro

Avant d'évoquer les origines de mon rapport avec la francophonie, je dirai la grande fierté que je ressens d'avoir été choisie, moi citoyenne portugaise, comme directrice du nouveau Bureau Maghreb de l'AUF. Au cours des rencontres que j'ai faites depuis mon installation à Rabat, mes interlocuteurs marocains, tous naturellement polyglottes, se sont félicités de mon ibérisme et de mon métissage culturel. Défendre les intérêts du français dans l'enseignement supérieur ne peut vouloir signifier, aujourd'hui moins que jamais, attaquer ceux des autres langues, surtout latines. Bien au contraire, il s'agit de nous montrer unis dans le combat contre l'idée de monopole linguistique. Et je n'hésiterai jamais à faire appel, au nom même de l'AUF, à mes nombreuses relations dans le monde universitaire espagnol, portugais et brésilien s'il peut en résulter un bénéfice pour mes collègues maghrébins. Ma déjà longue expérience des réseaux internationaux m'a appris le bienfait de l'échange et du partage. Mon slogan sera toujours : le français langue ouverte !

Quant à l'histoire de ma francophonie, elle passe moins par mon entrée à l'Alliance Française de Coimbra (en 1964 !), où j'ai pour la première fois entendu parler français et appris mes conjugaisons, que par le souvenir de mon grand-père paternel, professeur de latin et de français (et surnommé Balzac à cause de sa francophilie et de son abondance de polygraphe) dans une petite ville portugaise voisine de la frontière espagnole. Devenue à mon tour professeur de littérature française, puis responsable des études françaises à la Faculté des Lettres de Coimbra, j'ai, dans les années 80, fait la découverte de la « francophonie » politique à travers, d'une part, les Ambassades de France et du Canada, d'autre part, le Wallonie-Bruxelles International de la Communauté française de Belgique, sans oublier mes missions d'enseignement au Sénégal, en Côte d'Ivoire et, bien sûr, dans le Maghreb.

La rencontre avec l'AUF s'est réalisée à l'occasion d'une visite de Mme Michèle Gendreau-Massaloux à notre Institut, suivie par la lecture régulière du bulletin de l'AUF. Enfin, vice-rectrice, j'ai fait en sorte que mon Université soit comptée au nombre des membres associés de l'Agence.

Sur un plan plus général, j'ai trouvé dans la mission et les idéaux de la Francophonie l'écho des valeurs qui ont toujours orienté ma conduite d'universitaire.

• *Lors de son rapport devant l'assemblée générale de 2009, le président Charles Gombé Mbalawa avait évoqué la nécessité pour l'AUF d'ouvrir un bureau au Maghreb. Le contexte des printemps arabes vous paraît-il renforcer l'intérêt de ce déploiement ?*

Je sais que l'idée de la création d'un bureau Maghreb ne date pas d'hier, même si la déclaration du président Gombé Mbalawa a sans doute compté dans la décision effective d'ouvrir, à Rabat, le 10^e Bureau régional, couvrant le Maghreb. Et il est vrai que si, sur le simple plan numérique, l'Afrique du Nord représente une zone francophone de première importance méritant un investissement particulier, elle appelle une attention redoublée du fait des changements politiques en cours. L'expression de printemps arabes (le pluriel est imposé par la diversité des situations nationales) revient dans tous les discours, officiels ou non. Je suis très curieuse d'évaluer les effets de ce nouveau climat dans les universités, et singulièrement algériennes. On doit s'attendre à beaucoup de choses, mais je pars du principe que la liberté est créatrice de même que je crois que la langue française est libératrice. Or le Maghreb dispose d'un énorme potentiel démographique : toute

une jeunesse universitaire (croissante) a pris conscience de sa force et il faut qu'elle sache que notre Agence existe pour l'aider, dans la mesure de ses moyens, à mettre cette formidable énergie au service du développement scientifique, économique et social. Il ne nous faut donc pas seulement être optimistes, mais lucides, énergiques et de plus en plus confiants dans les ressources de l'intelligence.

• Pour conclure, 2012 marque l'installation du Bureau Maghreb à Rabat (Maroc). Quelle va être sa feuille de route, quels vont être les étapes et les projets marquants de cette année ?

Nous avons en premier lieu à résoudre un problème logistique. Nous occupons encore les locaux (devenus maintenant) exigus du CNF, ce qui ne facilite pas l'activité de notre personnel local, habitué (ici à Rabat, comme dans tous les autres CNF au Maghreb, à Tunis comme à Alger, Constantine et Oran) à être polyvalent et à déployer des prodiges d'ingéniosité.

Une fois que nous aurons installé le Bureau dans son nouveau siège, nous serons physiquement mieux en mesure de lancer notre action à travers toute la région. Je dois cependant observer que la phase initiale d'évaluation n'est pas terminée et, c'est mon expérience pédagogique qui me le suggère, elle doit prendre le temps nécessaire. Il reste que j'ai assez vu déjà pour comprendre que le travail conduit jusqu'à présent, vu sa grande qualité, doit être poursuivi plutôt que modifié.

Nous sommes de toute façon déjà engagés dans des projets locaux et européens exigeants. Nous partageons et partagerons de plus en plus des projets communs, spécifiquement méditerranéens, avec le Bureau Europe Centrale et Orientale et le Bureau Moyen-Orient. Il est également essentiel que des projets interrégionaux nous rapprochent de l'Afrique subsaharienne. Par ailleurs, l'appui fourni par nous aux universités du Maghreb encouragera certainement l'entrepreneuriat en procurant de bons exemples (puis-je rappeler que l'incubateur d'entreprises de l'Université de Coimbra - l'Institut Pedro Nunes - a reçu en 2011 un premier prix mondial ?) et des moyens de formation. Mais je n'oublie pas que je suis à l'origine professeur de langue et littérature françaises, ce qui me fait me sentir solidaire de tous les professeurs de français du Maghreb : c'est d'eux, de leur moral et de leur compétence que dépend aussi, et en grande partie, le sort du français en Afrique du Nord. Ce ne sont pas les idées qui nous manquent et nous essayerons de profiter au mieux des circonstances favorables où nous nous trouvons pour initier des projets originaux, productifs et solides.



Contact : maghreb@auf.org

• Ouverture du 7^e Institut de la Francophonie à Tunis

Au lendemain de la révolution de janvier 2011, le gouvernement de la République de Tunisie a confirmé son souhait d'accueillir un institut de la Francophonie consacré aux formations à distance. L'accord de siège portant création de l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et des formations ouvertes et à distance (IFIC) a été signé à Tunis le 21 octobre 2011 par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le recteur de l'AUF.

L'IFIC est hébergé à l'Institut national des sciences appliquées et de technologies (INSAT) de l'Université de Carthage.

Il a pour objectif le déploiement des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation dans l'ensemble de la Francophonie, en assurant les trois missions suivantes : la formation et la certification des acteurs de l'enseignement à distance ; l'étude et le conseil dans le domaine de l'intégration des TICE pour le compte des universités membres de l'Agence ; l'impulsion d'une dynamique de recherche dans le domaine des TICE.

Contacts AUF :

- > M. Didier Oillo : didier.oillo@auf.org
- > M. Mejdi Ayari : mejdi.ayari@auf.org

2 > L'Agence universitaire renouvelle sa politique associative

L'Agence universitaire compte 781 adhérents répartis dans 94 pays. Elle est devenue en 50 ans l'une des plus importantes associations d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche. Pour poursuivre au mieux sa mission auprès de la vaste communauté scientifique francophone, l'Agence universitaire se mobilise pour redessiner une nouvelle politique de sa vie associative.

Dans un contexte où le paysage universitaire est en profonde évolution, tenant compte de l'accroissement du nombre de ses membres et des conditions économiques difficiles, l'Agence universitaire renouvelle sa politique associative.

Replacé dans une perspective de pivot de la coopération universitaire plutôt que d'assistance directe, le rôle de l'Agence est recentré sur sa capacité à fédérer son réseau d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche francophone. Il s'agit pour l'Agence de créer des liens entre ses membres afin que ses institutions puissent véritablement échanger, partager et être des ressources mutuelles.

le rôle de l'Agence est recentré sur sa capacité à fédérer son réseau d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche francophone

Cette nouvelle politique associative se fonde sur trois principes :

- 1> L'action de l'Agence doit d'abord et avant tout être centrée sur les institutions plutôt que sur les individus : ses projets, ses services et ses activités doivent d'abord cibler (et mettre à contribution) ses institutions membres.
- 2> L'Agence doit rompre avec toute logique d'assistance et de substitution : sa mission doit résolument se fonder sur la notion de coopération universitaire internationale. La force principale de l'AUF réside dans son réseau et le rôle d'appui et de levier qu'elle peut assurer, plutôt que dans la seule assistance directe et unilatérale aux universités émergentes.
- 3> L'action de l'Agence doit être fondée sur le soutien mutuel de ses institutions membres : l'AUF entend d'abord stimuler la coopération entre les établissements, en fonction de leurs complémentarités ; les institutions membres sont reconnues comme la principale ressource de l'Agence et leur implication les unes vis-à-vis des autres comme la condition de leur développement mutuel.

Cette vie associative s'accompagne d'un volet externe : il s'agit de positionner l'AUF comme institution internationale reconnue pour ses compétences particulières, à l'instar de l'UNESCO ou de l'OCDE. Ce positionnement passe par une communication renforcée lui donnant plus de visibilité sur la scène internationale, mais surtout par la publication d'études sur des thématiques et des problématiques propres au monde de l'enseignement supérieur et de la recherche (passage au rythme « licence-master-doctorat » ; indexation des revues francophones ; etc.).

Portrait : Entretien avec M. Emile Tanawa nouvellement nommé vice-recteur à la vie associative et à la coordination des régions.



• *Le conseil d'administration de l'AUF, réuni le 16 décembre dernier, vous a nommé vice-recteur à la vie associative et à la coordination des régions, et M. Pierre Noreau vice-recteur à la programmation et au développement. En quoi consistent ces deux postes et qu'est-ce qui les distingue ?*

Ces deux nouvelles entités ont été structurées pour couvrir l'ensemble des missions de l'Agence. Elles sont complémentaires et travaillent en relation permanente avec les bureaux régionaux de l'Agence implantés à travers le monde.

Le vice-rectorat « vie associative et coordination des régions » est, en quelque sorte, un chef d'orchestre. Dans un contexte de déconcentration, sa tâche consiste à veiller à la cohérence de l'ensemble des projets mis en œuvre dans les régions, notamment en impulsant une dynamique commune. Il accompagne, veille et conseille. Il orchestre également la vie associative de l'Agence, en relation étroite avec le conseil associatif. C'est à lui que revient le devoir de promouvoir les valeurs de solidarité et de renforcement mutuel au sein du réseau des 781 institutions membres de l'Agence.

En restant dans la symbolique musicale, je dirais que le vice-rectorat « programmation et développement » est un compositeur. Il est chargé d'élaborer la stratégie d'action de l'Agence universitaire de la Francophonie. En étroite relation avec les bureaux régionaux, il en écrit la partition. Son volet développement concerne la diversification des ressources et des partenariats de l'Agence ; il y a, là aussi, une partition à enrichir. Vous comprenez en quoi ces deux entités sont distinctes, mais complémentaires et indispensables l'une à l'autre.



Emile Tanawa

• *Vous bénéficiez d'une forte expérience de terrain, en tant que directeur du Bureau Caraïbe (Haïti) puis Afrique de l'Ouest (Sénégal). Comment ces mandats vous ont-ils préparé au poste de vice-recteur à la vie associative et à la coordination des régions ?*

Mes expériences dans la Caraïbe et en Afrique de l'Ouest m'ont conforté dans la justesse et la pertinence des missions de l'Agence. J'ai travaillé pendant de nombreuses années, et je n'oublie pas mes premiers pas à l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé (de l'Université Yaoundé 1), au contact direct et fréquent des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des institutions nationales et internationales. J'ai été sensibilisé à leur quotidien. L'enjeu sur le terrain est énorme ; il y a du travail pour encore 50 ans. Beaucoup a été fait, mais beaucoup reste à faire.

Cette connaissance des pratiques du terrain constitue une richesse additionnelle à celle de mes collègues que je viens de rejoindre au sein des services centraux de l'Agence à Paris. Ceci nous permettra, je l'espère, de mieux faire travailler les régions ensemble vers les objectifs communs fixés par le recteur de l'AUF.

Je suis conforté par la qualité professionnelle et humaine de mes collègues qui de plus sont de vrais militants. Nous pouvons également compter sur l'engagement de nombreux enseignants et chercheurs, experts et partenaires toujours disponibles pour travailler avec l'Agence au sein de l'espace universitaire de la francophonie.

• **Pour terminer, pouvez-vous nous indiquer quels seront les projets phares de votre vice-rectorat pour 2012 ?**

Il ne s'agit pas à proprement parler de projets, mais de grands axes prioritaires.

L'Agence travaille actuellement à la mise en place d'une cartographie des structures de formation et de recherche proposées par ses institutions membres. Ce chantier commencera dans les quatre régions d'Afrique et de l'Océan Indien. L'AUF, disposera ainsi, à terme, d'un outil qui lui permettra de renforcer son réseau associatif. C'est en identifiant au mieux les ressources de nos institutions membres, que nous serons le mieux à même de faire valoir leurs complémentarités. Cette cartographie devrait grandement nous y aider.

Une autre priorité de l'Agence universitaire concerne le renforcement des capacités de ses membres par la formation des acteurs. Des projets

sont déjà lancés dans ce domaine. C'est le cas, par exemple, du projet *Horizons francophones* qui soutient les institutions engagées dans le développement de leur corps professoral et déjà mis en œuvre au Maghreb, en Afrique de l'Ouest et dans l'Océan Indien. En partenariat avec ses institutions membres,

L'Agence travaille actuellement à la mise en place d'une cartographie des structures de formation et de recherche proposées par ses institutions membres.

l'Agence offre aux jeunes enseignants-chercheurs un encadrement scientifique, méthodologique et pédagogique afin de favoriser l'aboutissement de leur formation (doctorat, habilitation à diriger des recherches, concours d'agrégation de l'enseignement supérieur, etc.). Dans un second temps, l'AUF envisage de poursuivre son soutien dans l'après formation afin que les enseignants et chercheurs nouvellement nommés s'intègrent pleinement dans leur université d'origine. Le projet *Horizons francophones* concerne aujourd'hui près de 100 doctorants. Ce chiffre devrait augmenter à la faveur de nouvelles actions.

Bien entendu, l'Agence universitaire poursuivra en 2012 sa politique de développement du numérique au service de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Un septième institut de la francophonie spécialisé dans l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance a été récemment créé à Tunis. Il s'attachera à développer l'expertise dans ces domaines porteurs afin de déployer les savoirs et savoir-faire au sein de la Francophonie. L'Agence continuera à soutenir les universités du Sud dans la création de formations ouvertes et à distance (FOAD). Le nombre de FOAD soutenues par l'Agence devrait encore augmenter à la rentrée universitaire prochaine avec un choix de 90 diplômés à distance, dont une cinquantaine proposés par des universités du Sud. Il est bien évident que nous serons toujours présents auprès de nos institutions membres pour les aider à se doter d'infrastructures et de ressources humaines solides en les accompagnant dans la création de CNF partenaires.

Enfin, l'Agence accentuera son soutien auprès des enseignants, des chercheurs et des équipes travaillant dans le domaine des études françaises ou qui font de la recherche sur la langue française.



1 > Les campus numériques francophones^{MD} de l'AUF : un partage de savoir et de savoir-faire

Le réseau des campus numériques francophones^{MD} vient de fêter, lors d'un séminaire qui a réuni tous ses responsables, en décembre 2011, les vingt ans de son existence.

Ce réseau, déployé par l'Agence universitaire de la Francophonie depuis 1991, compte 44 campus installés au sein des établissements-membres. Il s'appuie sur les technologies de l'information et de la communication les plus avancées, proposant :

- **l'accès aux savoirs et aux compétences** (accès à l'internet et à l'information scientifique et technique, diplômes par les formations ouvertes et à distance) ;
- **la production de savoirs et de compétences** (revues électroniques, montage de formations ouvertes et à distance dans les établissements-membres du Sud) ;
- **la formation aux savoirs et aux compétences** (formations de formateurs, formations permanentes, ingénierie pédagogique, débats scientifiques par visioconférences).

Mais un campus numérique francophone est aussi une implantation de l'Agence au service des établissements de sa zone géographique, capable d'informer et de mettre en œuvre la stratégie régionale dans le cadre de la programmation quadriennale.

Son rôle, basé sur les compétences de ses ressources humaines, a évolué ces dernières

années. Il apporte aux universités ses conseils et son expertise dans la construction et le développement des partenariats régionaux et internationaux. Le CNF participe aussi à la veille académique tant pour les membres que pour l'Agence.

Parallèlement et pour répondre aux projets des établissements universitaires, les campus accompagnent la création et la labellisation de campus partenaires gérés par les universités ; ils permettent l'appropriation des technologies de l'information et de la communication pour répondre aux besoins de l'université. Le réseau des **campus partenaires** compte actuellement 16 campus.

En 2011, l'Agence a lancé une démarche-qualité touchant l'ensemble des campus numériques francophones^{MD}. Cette démarche vise l'amélioration de la qualité des services rendus, des bonnes pratiques et des processus. L'année 2012 marquera le déploiement du système de management par la qualité dans le réseau des CNF, avec un calendrier progressif selon l'état de maturité des campus.

Contact :

Mme Claudine Courbarien
claudine.courbarien@auf.org

- **En cours et à venir**
- **La labellisation** d'un campus partenaire en soutien à la nouvelle université à Ziguinchor (Sénégal).
- **L'ouverture** sur la communauté universitaire chinoise grâce au campus partenaire de Kunming (Chine).
- **Le partenariat** avec le Centre de développement des énergies renouvelables (Algérie) dans le projet éco-campus.
- **La virtualisation des services** dans le réseau des Points d'accès à l'information en Europe centrale et orientale (Roumanie).

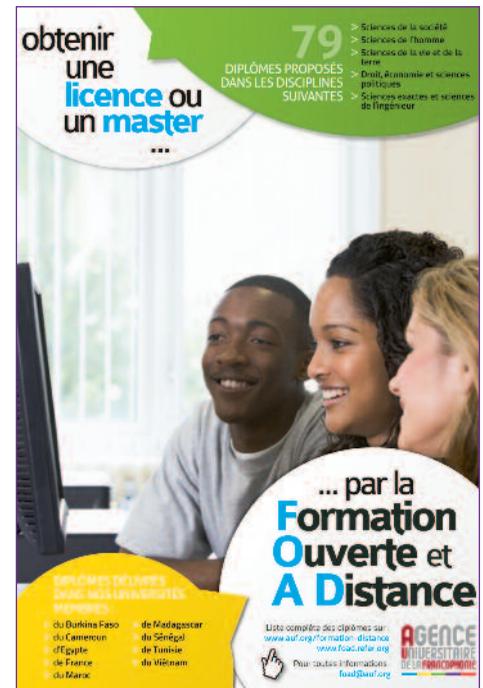
2 > Les formations ouvertes et à distance : un succès grandissant

<http://foad.refer.org/>

L'Agence universitaire apporte son soutien depuis 2001 à un ensemble de formations ouvertes et à distance (FOAD) de niveau licence et master. Ces formations s'adressent à des étudiants et à des jeunes professionnels en formation continue, qui désirent accéder à des formations de niveau international ou à des spécialités qui n'existent pas localement ; elles permettent aux étudiants et salariés des pays du Sud de renforcer leur savoir et leurs compétences en restant dans leur pays d'origine.

Les formations sont proposées par des universités du Nord et du Sud. L'appui de l'Agence universitaire concerne :

- **L'attribution d'allocations d'études** : les meilleurs candidats sélectionnés par les universités bénéficient d'une allocation d'études couvrant une partie importante des frais pédagogiques et d'inscription à ces diplômes.
- **La mise à disposition de ses campus numériques francophones^{MD}** : les candidats sélectionnés bénéficient des infrastructures techniques et de réseau offertes par les CNF leur permettant de suivre leur formation dans de bonnes conditions ; ils y trouvent également des conseils, des aides et des médiations favorisant leurs apprentissages.
- **Le soutien à la création de formations à distance** : l'AUF aide les établissements d'enseignement supérieur des pays francophones du Sud à créer des dispositifs de formations ouvertes et à distance (FOAD) ; elle propose une démarche de développement de projet et un accompagnement jusqu'au lancement officiel de la formation. Actuellement, 12 formations proposées par des universités du Sud sont en cours de création.



- **La certification des acteurs de la formation ouverte et à distance** : l'AUF propose une certification destinée aux tuteurs et futurs tuteurs des FOAD. La certification « Tutorat » est codéveloppée par l'AUF et l'établissement d'accueil de la FOAD dans laquelle le candidat exerce ou exercera un tutorat. L'AUF a organisé une session d'examen à la certification au tutorat à distance en mars 2011 pour une quarantaine d'enseignants de formation à distance.

Contact : foad@auf.org

• Les formations ouvertes et à distance en 2011-2012

80 formations ouvertes et à distance sont soutenues par l'AUF dont 39 diplômes proposés par des établissements du Sud : Burkina Faso, Cameroun, Egypte, Madagascar, Maroc, Sénégal, Tunisie et Vietnam. Plus de 12 000 candidatures ont été reçues ; 1 266 apprenants sont en cours de formation.

3 > L'implication de l'AUF dans des projets partenariaux : quelques exemples

- **Le projet PENDHA** : Plan d'enseignement numérique à distance en Haïti

www.pendha.org/

Le projet PENDHA se fonde sur les technologies de l'information et de la communication à finalité prioritairement éducative.

Le projet possède deux orientations fortes :

- le déploiement d'un réseau d'infrastructures numériques de proximité dans les universités haïtiennes membres de l'AUF (12 espaces numériques prévus) ;
- la formation et l'accompagnement des enseignants et étudiants haïtiens à l'utilisation et la production d'enseignements numériques à distance.

La maîtrise d'ouvrage est assurée par l'Agence inter-établissements de recherche pour le développement (AIRD, France), l'AUF et l'Ambassade de France en Haïti. Le Ministère des affaires étrangères et européennes (MAEE) français apporte à PENDHA un budget d'un million d'euros, complété par différentes aides obtenues via l'AUF - Fondation de France, Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO), Université de Moncton (Canada), Fondation Pologne Haïti - ainsi que par une aide de l'Institut de Recherche pour le développement (IRD, France).

Six institutions impliquées dans le projet bénéficient aujourd'hui d'un espace numérique. Les stages de formation destinés aux gestionnaires des systèmes informatiques des universités partenaires et aux enseignants haïtiens ont débuté. L'implantation des six autres espaces numériques devrait être effective au cours du premier semestre 2012.

L'année 2012 sera principalement consacrée à l'accompagnement des enseignants et étudiants haïtiens et à la production de cours en ligne.

Contact AUF :

M. Jean-François Lancelot
jean-francois.lancelot@auf.org



Espace numérique polyvalent PENDHA, Université de Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti, octobre 2011.



Formation à la gestion et sécurité d'un réseau d'entreprises, Espace numérique polyvalent PENDHA, Institut universitaire Quisqueya-Amérique, Port-au-Prince, Haïti, octobre 2011.

Les douze universités bénéficiaires du projet :

- Université d'Etat d'Haïti
- Université Quisqueya
- Ecole supérieure d'infotronique d'Haïti
- Université Notre Dame d'Haïti
- Institut universitaire Quisqueya Amérique
- Centre de technique de planification et d'économie appliquée
- Ecole nationale supérieure de technologie
- Université Caraïbe
- Université Publique du Sud aux Cayes
- Université publique de l'Artibonite aux Gonaïves
- Université publique du Nord au Cap Haïtien
- Université épiscopale d'Haïti.

• **Le projet IFADEM** : Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres

www.ifadem.org

Copilotée par l'AUF et l'Organisation internationale de la Francophonie, l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) participe aux efforts internationaux en faveur d'une éducation primaire de qualité pour tous. Elle soutient les États dans la définition de stratégies de formation continue des enseignants du primaire afin d'améliorer les compétences des instituteurs dans l'enseignement du et en français. En partenariat avec les Ministères de l'Éducation des pays concernés, IFADEM conçoit et organise un dispositif de formation en partie à distance adapté aux besoins de leurs systèmes éducatifs et utilisant les technologies de l'information et de la communication.

Le Bénin, le Burundi, Haïti et Madagascar étaient les quatre pays concernés par la phase pilote menée entre 2008 et 2010. Elle a été conduite à son terme au Bénin et au Burundi avec la certification de plus de 1100 instituteurs.

Favorablement évaluée en 2010, l'initiative a reçu, lors du Sommet de Montreux, le soutien renouvelé des États et gouvernements membres de la Francophonie.

En 2011, l'expérimentation s'est poursuivie en Haïti (400 instituteurs concernés). A Madagascar la formation des 500 instituteurs a débuté. Une phase de déploiement a démarré au Bénin pour 4 000 instituteurs dans cinq départements et au Burundi pour 1 800 instituteurs dans cinq provinces. La République démocratique du Congo a rejoint les quatre pays, signant en juillet 2011 une convention de partenariat prévoyant la formation de 600 instituteurs de la province de Katanga.

Les partenaires techniques et financiers d'IFADEM, l'Agence française de développement (AFD), le Ministère des Relations internationales du Québec, Wallonie Bruxelles international (WBI), ont alloué en 2011 un total de 8,5 millions d'euros de financement pour les années 2011-2014 pour le déploiement béninois et burundais (2011-2013), l'expérimentation au Katanga (2011-2013) et l'aide à la coordination et à l'internationalisation du projet.

En 2012, IFADEM sera élargie à de nouveaux pays, dont le Niger et le Liban.



Regroupement d'instituteurs à Abomey (Bénin),
Initiation à l'informatique et internet, août 2009



Regroupement d'instituteurs à Kayanza (Burundi),
Initiation à l'informatique et Internet, avril 2009.

Contact AUF :

M. Pierre-Jean Loiret

pierre-jean.loiret@auf.org

• **L'initiative ELAN Afrique** : Ecole et langues nationales en Afrique
www.elan-afrique.net/

ELAN « École et langues nationales en Afrique » est une initiative émanant de huit pays d'Afrique subsaharienne francophones (le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Mali, le Niger, la République Démocratique du Congo et le Sénégal) et de quatre institutions, l'Agence Française de Développement (AFD), le Ministère des affaires étrangères et européennes français, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie.

L'objectif du projet est de promouvoir dans les huit pays africains subsahariens concernés l'usage conjoint des langues africaines et de la langue française dans l'enseignement primaire, par une action à deux niveaux :

- l'accompagnement des huit ministères de l'éducation nationale dans les réformes nécessaires à l'utilisation conjointe des langues africaines et du français dans l'enseignement primaire ;
- la création dans la Francophonie d'un dispositif international de capitalisation, d'échange d'expériences, d'expertise, de formation au service de l'enseignement bilingue dans les pays africains.

L'initiative est financée pour une période de trois ans par l'Agence Française de développement (AFD).

La cérémonie de lancement de l'initiative s'est déroulée le 24 janvier 2012 à Bamako (Mali).

Contact AUF :
M. Marc Cheymol
marc.cheymol@auf.org

Les implantations

DE L'AUF DANS LE MONDE

L'AUF est présente sur tous les continents. Son maillage international lui permet d'adapter ses projets en fonction des besoins réels et concrets de ses membres et de développer un partenariat étroit avec les établissements universitaires des régions.

Implantations de l'AUF à travers le monde : www.auf.org/regions

- **Rectorat et Siège**
Montréal, Canada
Tél. : +1 514 343 6630
www.auf.org
- **Rectorat et services centraux**
Paris, France
Tél. : +33 1 44 41 18 18
www.auf.org
- **Bureau Afrique centrale et des Grands-Lacs**
Yaoundé, Cameroun
Tél. : + 237 22 23 97 45
www.auf.org/regions/afrique-centrale
- **Bureau Afrique de l'Ouest**
Dakar, Sénégal
Tél. : +221 33 824 29 27
www.auf.org/regions/afrique-ouest
- **Bureau des Amériques**
Montréal, Canada
Tél. : +1 514 343 7241
www.auf.org/regions/ameriques
- **Bureau Asie Pacifique**
Hanoï, Vietnam
Tél. : +84 4 824 73 82
www.auf.org/regions/asi-pacifique
- **Bureau Caraïbe**
Port-au-Prince, Haïti
Tél. : +509 29 42 67 80
www.auf.org/regions/caraibe
- **Bureau Europe centrale et orientale**
Bucarest, Roumanie
Tél. : +40 21 312 12 76
www.auf.org/regions/europe-centraleorientale
- **Bureau Europe de l'Ouest**
Bruxelles, Belgique
Tél. : +32 2 290 93 52
www.auf.org/regions/europe-ouestmaghreb
- **Bureau Maghreb**
Rabat, Maroc
Tél. : +212 5 37 77 85 48
www.auf.org/bureau-maghreb
- **Bureau Moyen-Orient**
Beyrouth, Liban
Tél. : +961 1 420 270
www.auf.org/regions/moyen-orient
- **Bureau Océan Indien**
Antananarivo, Madagascar
Tél. : +261 20 22 318 04
www.auf.org/regions/ocean-indien

Directrice de publication :

- Wanda Diebolt, *Secrétaire générale de l'AUF*

Coordination de la rédaction :

- Julien Guyot

Rédaction :

- Sandrine Robert

Conception graphique :

- Huitième Jour

Paris, Février 2012

Les membres de l'AUF qui souhaitent soumettre des informations susceptibles d'être insérées dans cette revue peuvent écrire à l'adresse suivante : affaires-institutionnelles@auf.org